



« Culture de rue » :
comprendre l'expérience de la médiation
culturelle auprès de personnes en
situation d'itinérance

Midi-conférence
IUPLSSS – CHUS

18 octobre 2022

Isabelle Poulin

Émilie Gauvin

Isabelle Lévesque

Katia Grenier

Josée Grenier

Kheira Belhadj-ziane

Plan de présentation

I- Le projet Culture de rue et sa mise en œuvre

1. Émergence de l'idée
2. Le projet Culture de rue : population, objectifs et activités
3. Contexte spécifique à St-Jérôme (itinérance)
4. Implantation du projet et ses enjeux
5. La pandémie : projet retardé et révision du projet
6. Le book humanitaire
7. Les grands constats

II – Résultats de la recherche

1. Équipe, objectifs, question de recherche et méthodologie
2. La médiation culturelle
3. Expérience vécue par les participants
4. Pédagogie de la médiation culturelle
5. Des retombées à différents niveaux
6. Conclusion : perspectives possibles et recommandations



I. Le Projet Culture de rue et sa mise en œuvre

1.2 Émergence de l'idée

- Fonction et mission du Théâtre Gilles-Vigneault, sa position géographique dans Saint-Jérôme
- Le programme culture et inclusion du MCCQ
- Le cirque social Hors piste

1.3 Culture de rue : acteurs du projet, population ciblée et objectifs

- Consultation des acteurs du milieu en itinérance
- Population ciblée au départ : personnes en situation de vulnérabilité de 16 ans et +
- Monter une équipe d'artistes et de médiateur.ice.s
- Objectifs de départ du Théâtre Gilles-Vigneault

1.4 Contexte spécifique à St-Jérôme (itinérance)

- Fragilité des organismes communautaires
- Collaboration, concertation et partenariat entre les organisations
- Contexte avant, durant et après la pandémie

1.5 La pandémie : projet retardé et révision du projet

- Projet présenté sur papier *vs* projet réalisé

1.6 Implantation du projet et ses enjeux

- Détermination du lieu des ateliers
- Enjeux de la participation des organismes
- Participants ciblés
- Cohabitation et perception

1.7 Le book humanitaire

- Rôle du book pendant la pandémie,
- La participation des personnes aux ateliers et retombées

1.8 Les grands constats

- Implication des intervenant-e-s
- Choix du médium culturel
- Intérêt des participants
- La réduction de la consommation et des méfaits

II. Résultats de la recherche

L'équipe

Katia Grenier,

- Candidate au doctorat en sciences sociales appliquées, Université de Montréal

Josée Grenier,

- Professeure, Travail social, Université du Québec en Outaouais, IUPLSSS-CHUS, axe développement des communautés

Kheira Belhadj-ziane,

- Professeure, Sociologie, Université de Lorraine, Metz (France), IUPLSSS-CHUS, axe développement des communautés

Question de recherche

Comment est vécue l'expérience *Culture de rue* par les participant-e-s ?

Les objectifs de la recherche

Objectif général

- Décrire et comprendre l'expérience vécue par les personnes en situation d'itinérance dans le cadre de leur participation aux ateliers d'initiation aux arts de Culture de rue

Objectifs spécifiques

1. Décrire les pratiques de médiation culturelle de Culture de rue ;
2. Identifier les processus sociaux à l'œuvre dans les ateliers ;
3. Comprendre comment et dans quelles mesures ces processus engendrent des effets pour les participant-e-s ;
4. Documenter les défis et les enjeux dans la mise en œuvre du projet (les mécanismes de collaboration, recrutement, gestion du projet, financements).

La méthodologie

- Observations directes in situ : 2 fois sur site ; les ateliers d'art visuel
- 1 Groupe de discussion avec les responsables du projet
- 1 Groupe de discussion avec les médiateur.trice.s (N=3)
- 1 Entretien individuel avec la coordonnatrice de projet
- Entretien individuel avec les intervenantes sociales (N=2)
- 1 participante aux ateliers (55 ans, en situation d'itinérance depuis 26 années, a participé aux ateliers conte)
- Contexte covid : difficultés de rejoindre d'autres participant-e-s

La médiation culturelle

Médiation culturelle ?

Stratégie d'action à la jonction du social et du culturel :

- Mise sur le pouvoir des processus sociaux à l'œuvre dans les arts et la culture dans leur propension à apporter du changement dans la vie des personnes (Belhadj-ziane, 2017; Lafortune, 2013)
- « créer des ponts entre l'art, la culture et les citoyens » (Lafortune, 2012, p. 21), notamment les plus démunis, dans une perspective de participation sociale
- processus d'accompagnement des citoyens vers des activités ou des projets culturels et artistiques en tant que collaborateurs, cocréateurs ou spectateurs (Fourcade, 2014).

Médiation culturelle

- Faire face à la déstructuration des liens sociaux et renouer avec les principes de démocratie culturelle,
- Sa finalité vise moins l'œuvre artistique ou culturelle, et davantage la relation entre des personnes, ainsi qu'entre des personnes et des institutions qui n'ont pas l'habitude de se côtoyer (personnes éloignées des services sociaux par exemple)
- Créer des opportunités d'échanges et de rencontres autour de l'art et de la culture (= mise en relation) : rencontre, l'échange et reconnaissance sont au cœur de la philosophie d'action de cette pratique (Fontan et Quintas, 2007).

Culture :

- un droit fondamental, droit de participer à la vie culturelle = élément central et vital de l'expérience humaine
- Culture : 4^{ème} pilier du développement durable

Impacts positifs des arts pour les personnes :

- agit positivement sur le mieux-être
- augmente l'estime de soi
- en collectif = peut favoriser l'émergence d'un réseau de soutien social et produire un sentiment d'appartenance

(Sapouna et Pamer, 2016 ; Young, Camic et Tischler, 2016 ; Zitcer, Hawkins et Vakharia, 2016)

Philosophie d'action de Culture de rue pour atteindre les objectifs

(briser l'isolement, valoriser leurs compétences sociales, créer des ponts entre elles et les organismes communautaires et culturels du territoire)

- L'itinérance, c'est l'aboutissement d'exclusions et le résultat d'une dégradation du tissu social (P1). Or, la culture permet de créer des ponts et de renforcer des liens
- Le médium artistique permet de penser et de faire autrement et de dépasser les stratégies classiques d'intervention

« La culture peu importe sa forme ça nous rejoint tous... c'est peut-être une voie pour renforcer le tissu social de la communauté et peut être aussi un point d'ancrage » (P1).

Comment l'expérience est vécue par les participant-e-s ?

Une occasion d'exprimer ses émotions (introspection, bien-être dans l'instant)

« parler de nos émotions, ça vas-tu me faire du bien ? Bon, j'ai rien à perdre, je vais le faire. Puis, quand je suis ressorti de l'atelier, je me suis dit « t'a parlé (...) », mais que ça fait du bien ! » J'ai parlé de mon père, j'ai parlé de mon fils » (PI-1)

Se sentir écouté

« je me suis sentie écoutée, ça m'a fait du bien, parce que dans les hébergements dès fois, les gens qui travaillent sont occupés, ils peuvent pas, ils ont pas le temps, ils ont d'autre monde, puis on se sent isolés, puis là on dirait que y'a pas personne qui nous écoutent » (PI-1)

Trouver du sens

« Puis quand t'as pas de famille, comme moi, je suis toute seule, il faut que tu t'accroches à quelque chose, il faut qu'il se passe quelque chose parce que la vie est pas tout le temps rose ; puis les ateliers c'est ça que ça m'a permis » (PI-1)

Un moment de répit

« je vois pas ça (les ateliers) comme une distraction, mais comme un moment de paix, comme si j'allais me recueillir dans une église, je me casse pas la tête ; à l'atelier, je fais ce qu'elle me demande, puis je me casse pas la tête » (PI-1)

Créer des liens pour soi-même et avec les Autres

« il y a eu des moments de connections » (P6).

« le temps qu'il était là, il ne consommait pas [...] Pour lui [c'était] quelque chose de riche de partager ce moment avec d'autres personnes et avec lui-même » (P6).

« Au final c'est des liens... et c'est déjà énorme » (P2).

Les processus à l'œuvre : une pédagogie basée sur la non-contrainte

Un cadre d'intervention qui s'éloigne des cadres normatifs habituels

L'accompagnement des médiatrices et médiateurs culturel-le-s vers l'activité artistique repose sur :

- La non-contrainte relative à la présence, à une participation active ;
- La liberté de créer, pas de « cours » formels (expérimentations, découvertes)
- Non-performance ;
- Non-jugement ;
- Souplesse et flexibilité ;
- La construction d'un lien de confiance (zone de confort, liberté de s'exprimer sans jugement)
- La valorisation des forces, des aspirations, des points de vue et des connaissances des personnes

Une pédagogie qui invite à « partir du point de la connaissance du participant. Reconnaître la richesse de ce qu'ils vivent. D'utiliser ça comme moteur pour les ateliers. Et en même temps questionner. (...) Quand c'est possible d'ancrer le travail dans le dialogue. (...)

Sans vouloir être trop romantique. On a tous des richesses et on n'est pas au courant. Le médiateur peut avoir ce rôle de réveiller leur richesse mais aussi leur pensée critique »

(P6).

Des retombées à différents niveaux

Des retombées à différents niveaux

Pour les médiateurs et médiatrices :

A permis de mieux connaître les réalités des personnes : changement de perspectives

- Certains médiateurs n'avaient jamais travaillé avec ces populations
- Rencontres avec l'intervenante avant le démarrage pour voir le contenu, problématique, familiariser avec l'itinérance
- Au fur et à mesure des ateliers : changement de regard ; l'une d'entre elle a changé le contenu axé sur une plus grande réciprocité des échanges = sensibilité à l'autre

« La compréhension du projet a changé au fur et à mesure qu'on était sur le terrain » (P6).

De se côtoyer a permis de déconstruire des préjugés

- Le projet a permis d'aller vers d'autres auditoires de développer une plus grande aisance face un public différent

« ça m'a persuadée que ça vaut la peine. Qu'il y a quelque chose à faire [...] C'est des personnes. À partir du moment que tu es conscient, ça permet de comprendre les problématiques de l'autre » (P2).

Des retombées à différents niveaux

- Les médiateurs qui sont aussi en contact avec ce public peuvent approfondir leur regard sur la société et partager cette réflexion pour un mieux vivre ensemble ;
- L'expression artistique peut aussi amener les personnes et les intervenant.e.s communautaires à se (re)connaître sous un autre angle et ainsi approfondir leur relation.
- Projet qui peut bénéficier à l'ensemble des Jérômien,ne,s.
 - En brisant peu à peu les préjugés et les tabous, les citoyen.ne.s cheminent vers une société plus tolérante, compréhensive et inclusive ; un mieux vivre ensemble.

Conclusion



Une nécessité d'adaptation constante

L'adaptation liée à l'imprévisibilité des contextes est rapporté par tous :

- Responsable artistique - La pandémie a exigé de revoir le projet initial
- Organisatrice communautaire - Régler de nombreuses situations imprévisibles pour les personnes en situation d'itinérance durant la pandémie ;
- Pour les médiatrices et médiateurs – l'adaptation à un nouveau public, réalité peu connue ou méconnue

« C'est ça l'itinérance, on peut pas faire de plan de match [...] Naviguer à l'aveugle, s'adapter [...] ça a demandé beaucoup de souplesse et d'adaptation (...) C'est « un écosystème en mouvance » (P1).

Perspectives possibles : recommandations pour les ateliers

- Intégrer davantage de disciplines artistiques pour intéresser différents publics ;
- Alternier le lieu de prestation pourrait peut-être favoriser, encourager, la création de liens sociaux plus large et interpeller un plus large public ;
- Permettre à *Diffusion En Scène*, qui a comme projet de former les équipes du théâtre à mieux interagir avec le public, les personnes en situation d'itinérance qui cohabitent autour et ainsi contribuer positivement au climat social du centre-ville ; « *cette démarche artistique et sociale est porteuse de nouveaux horizons* » (P1).

Perspectives possibles : recommandations pour les ateliers

- **Des activités en continu, pérennes et plus inclusives, en invitant les citoyen-ne-s ou le voisinage par exemple, permettraient des bénéfices durables**

« 9 ateliers c'est évidemment bien peu pour transformer une communauté. Un projet porteur aurait pu laisser des traces durables dans la communauté, dans le quartier. Impliquer les citoyens, des employés de [...], la culture ça rejoint tout le monde, c'est hyper rassembleur et ça permet de lutter contre les inégalités sociales. Faut penser à la pérennité » (P1).

« j'aimerais qu'il y ait d'autres ateliers, plutôt des ateliers pour que les personnes puissent plus s'exprimer, soit par le dessin, par le scrapbooking, qu'est-ce que tu aimes dans ta vie, puis tu colles, (...) ou un sujet comme comment te sortir de l'itinérance, mais y en a d'autres (...), y a pas besoin de matériel à 500 pièces, une feuille de papier et un crayon ça peut aider, tu peux écrire tes émotions » (P-IT-1)

- **La mobilisation des acteurs du milieu est un prérequis pour des retombées à plus long terme et éviter les symptômes du financement par projet et sans suite.**

« contacter davantage de partenaires, créer des alliances, trouver une façon de solidifier l'écosystème du projet » (P2).

Le levier artistique encadré par un dispositif spécifique de médiation culturelle a permis :

- d'explorer la créativité, les forces, les aspirations des personnes
- d'éviter les pièges de la stigmatisation, du jugement, de la comparaison avec la norme.

Les pratiques d'intervention sociale orientées vers l'expérience artistique sont encore trop souvent considérées par les institutions sociales comme de simples activités de divertissement ou d'amusement

- Or, étant donné le potentiel de ces actions tant du point de vue des retombées positives pour les personnes qu'au niveau du renouvellement des pratiques, il importe de prendre davantage au sérieux ces initiatives, telle que le projet Culture de rue, et de continuer à les expérimenter

Une pratique de médiation culturelle associée à une approche centrée sur les forces pourrait constituer une avenue prometteuse pour l'intervention

(Belhadj-ziane, 2017)

« quand tu es itinérante, tu sais, dès fois, juste un petit changement, ça peut apporter gros (...) une petite chose, gros comme une tête d'épingle, ça va faire toute la différence pour les personnes de la rue (...) pas-à-pas » (PI-1)

MERCI !



Photo Tanha Gomes

MERCI !



Photo Tanha Gomes

MERCI !



Photo Tanha
Gomes

Discussion

1. Qu'est-ce que ça exige de mettre en œuvre un tel projet ? Par exemple, au niveau des collaborations : avec qui collaborer (quels types de partenaires) ? Comment (comment créer et consolider des alliances) ? Ou sur d'autres volets ?
2. Comment encourager la participation des personnes en situation d'itinérance ?
3. Si un tel projet pouvait continuer, que faudrait-il changer ? que ne faudrait-il pas changer ?
4. Pouvons-nous penser que ce type de projet – médiation culturelle - peut être un facilitateur du mieux vivre ensemble ? Alors, comment mettre en œuvre ce type de projet pour un maillage – une reconnaissance - entre différentes populations sur un même territoire ?